

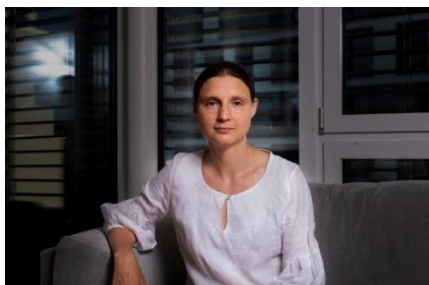
**La lettre de
femmes & mathématiques**

Dans ce numéro :

- Actions de l'association page 2
 - À venir page 7
- Annonces page 7
- Distinctions et nominations page 9
- À lire, à voir, à écouter page 10
 - Du côté des femmes page 12
- Notes de lecture :
 - Une fille parfaite*, Nathalie Azoulai
 - Première critique page 13
 - Deuxième critique page 16
- Entretien sur la pièce de théâtre :
 - Sophie Germain, L'oubliée de la Tour Eiffel* page 18

Dernière minute : Maryna Viazoska, Médaille Fiels 2022 !

La médaille Fields vient d'être décernée à la mathématicienne ukrainienne Maryna Viazovska, professeure à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, pour ses travaux sur la meilleure façon d'empiler des sphères.



Maryna Viazovska, en juin 2022.
MATTEO FIENI - Le Monde

Plus d'informations dans la prochaine lettre.

ACTIONS

Actions en direction des collégiennes et des lycéennes

➤ Journées « Filles, maths et informatique : une équation lumineuse » (JFMI)

Au cours de l'année scolaire 2021 - 2022, au total 22 journées ont eu lieu dans de nombreuses villes de France, principalement dans des universités auxquelles s'ajoute une journée en ligne pour les lycées français du Sénégal.

Pour l'année scolaire 2022 - 2023, quelques dates sont déjà fixées, elles se trouvent sur :

<https://femmes-et-maths.fr/de-lecole-au-lycee/filles-et-maths-une-equation-lumineuse/journees-a-venir/>

D'autres journées sont en préparation.

Contact : jfetmi@femmesetmaths.fr

➤ Rendez-vous des jeunes mathématiciennes et informaticiennes (RJMI)

Organisés par l'association Animath avec *femmes & mathématiques* et localement en partenariat avec différentes structures, les RJMI se déroulent sur 2 ou 3 jours et s'adressent à des lycéennes de première et de terminale intéressées par les mathématiques et l'informatique. Les prochains RJMI auront lieu au cours de l'année scolaire 2022 - 2023.

<https://filles-et-maths.fr/rjmi/>

➤ Speed-meetings en ligne

Afin de toucher aussi des filles géographiquement éloignées des universités ou à l'étranger, depuis 2022, nous organisons des speed-meetings en ligne tous les premiers mercredis du mois,

d'octobre à mai, de 17h à 18h30, pour les lycéennes, de la Seconde à la Terminale : 1h30 d'échanges en petits groupes, avec des professionnelles des mathématiques et de l'informatique. C'est aussi l'occasion de proposer à ces élèves d'être marrainées.

<https://filles-et-maths.fr/speed-meetings-en-ligne-2/>

➤ **Marrainage**

Nous proposons à toutes les filles scolarisées de la 4^{ème} à la T^{ale}, en particulier à celles qui participent à une journée « filles, maths et informatique : une équation lumineuse » ou à un speed-meeting du mercredi, d'avoir une marraine pour 6 mois à un an.

Le marrainage est une forme d'accompagnement adaptée à toutes les étapes du parcours d'études, des choix d'orientation. C'est une opportunité pour les élèves quels que soient leurs besoins et leurs objectifs !

Le marrainage est un outil essentiel de lutte contre les inégalités de sexe, sociales, éducatives et territoriales.

Les premiers échanges entre marraines et filleules se font via une plateforme sécurisée en ligne facilitant les interactions. L'objectif est aussi de créer un réseau qui regroupe marraines et filleules.

Depuis novembre 2021 :

- côté filleules : 3 filles en 4^{ème}, 5 en 3^{ème}, 19 en 2^{nde}, 14 en 1^{ère} et 5 en T^{ale},
 - côté marraines : 10 ingénieures, 6 maîtresses de conférences, 9 doctorantes, 4 étudiantes de CPGE, 2 étudiantes en master1 double, 3 étudiantes à Polytechnique, 3 normaliennes.
- 28 marraines ont une filleule et 9 en ont deux.

Au moment où nous répondions à l'appel à projet « un jeune, un mentor », nous pensions que beaucoup de filles souhaiteraient être marrainées et qu'il nous serait difficile de trouver des marraines. Il s'avère qu'il est difficile de trouver des filles souhaitant être marrainées. En effet, seules les filles qui n'en ont presque pas besoin se rendent compte de l'intérêt de ce dispositif et demandent à en bénéficier...

Nous devons trouver les arguments pour convaincre les filles de l'intérêt pour elles de cette opportunité, en leur faisant remarquer que c'est un dispositif entièrement gratuit. Nous réfléchissons beaucoup à cette question.

Nous devons informer les enseignant·es en amont afin que les filles soient au courant bien avant la journée ou le speed-meeting.

Exposition : « Mathématiques, informatique ... avec elles ! »

L'exposition est réalisée par *femmes et mathématiques* en collaboration avec Centre Sciences CCSTI Centre Val de Loire et la photographe Marie-Pierre Dieterlé. Elle présente 20 portraits de jeunes femmes exerçant des métiers variés liés à différents domaines des mathématiques et de l'informatique et a été inaugurée le 14 mai 2022 à l'Institut Henri Poincaré (Paris).



La date du 14 mai s'inscrit dans le cadre de la Journée internationale des femmes en mathématiques créée en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Maryam Mirzakhani.

La liste des événements dans le monde : <https://may12.womeninmaths.org/>

La moitié des femmes ayant participé à l'exposition étaient présentes, souvent en famille. Certaines d'entre elles sont intervenues lors de la présentation pour expliquer ce qui a motivées à s'engager dans cette démarche. Elles se sont ensuite concertées et ont décidé une première action commune : faire connaître l'exposition dans les lycées où elles ont été élèves.



Photos : Marie-Pierre Dieterlé

L'exposition a pour vocation d'être diffusée et de circuler le plus largement possible dans des lieux variés : établissements scolaires et universitaires, mairies, etc. Elle sera accompagnée de vidéos courtes, d'un diaporama et d'un livret reprenant les interviews de chacune des 20 protagonistes.

La première présentation en public a eu lieu au **Salon Culture et Jeux Mathématiques**, du 2 au 5 mai 2022 place Saint Sulpice à Paris.

Salon de la culture et des jeux mathématiques 2022

Après l'interruption due à la crise sanitaire, le salon a retrouvé la place Saint-Sulpice à Paris du 2 au 5 mai, tout en gardant une possibilité de participation à distance.

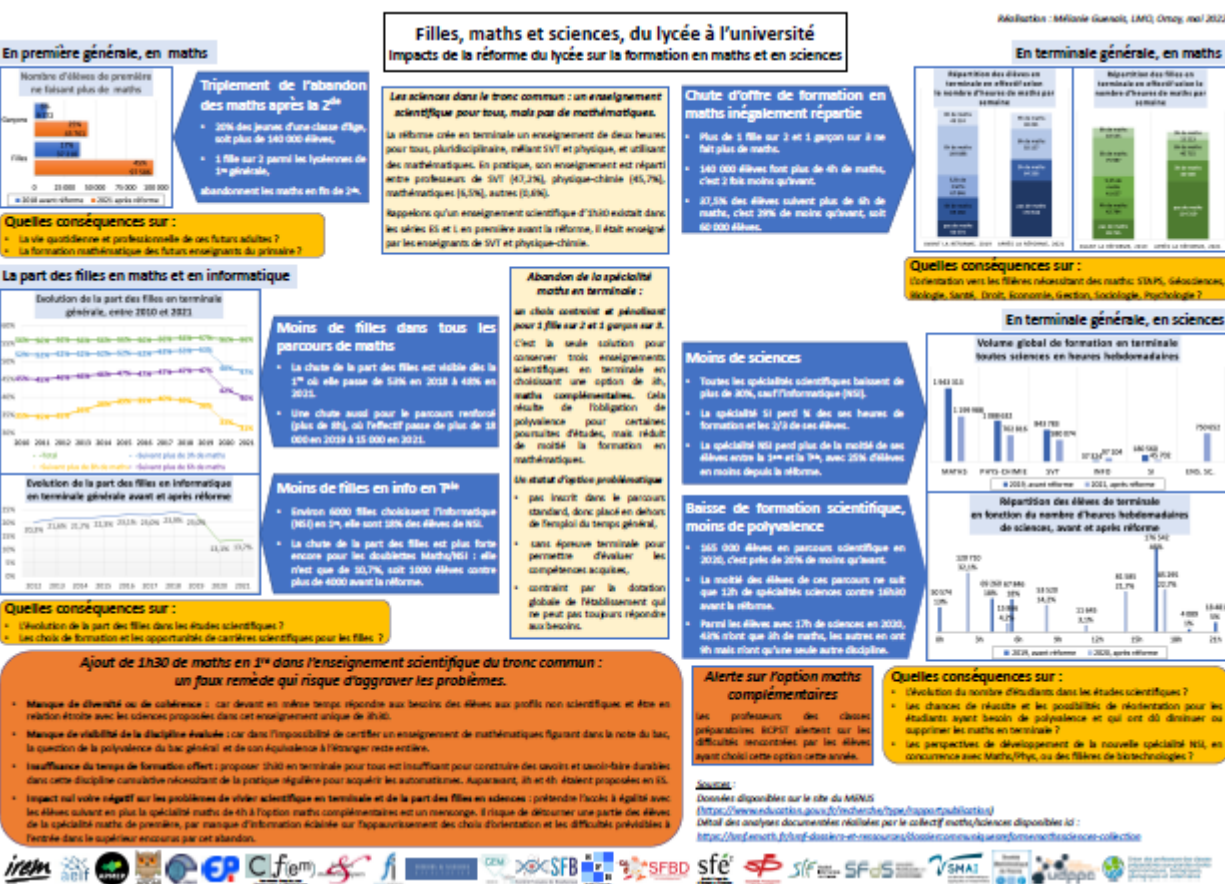
La marraine de ce 23^e Salon Culture et Jeux Mathématique était **Nicole El Karoui**. Elle est intervenue à de nombreuses reprises pendant le salon notamment pour un échange avec des élèves de collège et de lycée sur la place des mathématiques dans la société, la place des filles dans les études scientifiques, et aussi avec un conte sur l'aventure du 0.

D'autres mathématiciennes sont intervenues pour des conférences : Sylvie Benzoni « Un genre d'arc en ciel », Olga Paris-Romaskevich « #StreetMath à emporter » et pour un spectacle : Marie Lhuissier « Contes mathématiques ».

Un grand stand a été consacré à l'exposition « Mathématiques, informatique ... avec elles ! » et a attiré un public varié. La présentation de l'exposition était accompagnée d'un puzzle de 1000 pièces avec les 20 portraits des femmes de l'exposition.



D'autre part, l'association *femmes et mathématiques* animait un stand commun avec les sociétés savantes SMF, SMAI, SFdS, intitulé « Parcours, Métiers, Témoignages ». De grandes affiches présentaient quelques portraits extraits du Zoom Métiers « Mathématiques, Statistique,



https://smf.emath.fr/sites/default/files/2022-06/PosterA0_ReformeLycee_MathsSciencesFilles_VF_0.pdf

Sur ce thème, le Collège des Sociétés Savantes Académiques, dont *femmes et mathématiques* fait partie en tant que membre associé, a publié des prises de position depuis 2019, recensées sur : <https://societes-savantes.fr/prises-de-positions/>

 Autour du 8 mars et du 12 mai 2022, Lille

➤ **Autour du 8 mars**



Comme les années précédentes, l'association *femmes et Mathématiques* a été l'une des partenaires du *Collective 8 mars Lille* qui a organisé une marche le samedi 12 mars 2022 à l'occasion de la Journée Internationale de lutte pour les droits des femmes. Cette année, notre thème était « le travail ».

La percussion afro-samba du groupe féminin *Oyamba* a particulièrement contribué à l'ambiance festive.

Nous étions rejointes par la marche des écologistes, car « Pour un monde plus juste,

plus humain, plus respirable, la solidarité entre toutes les luttes est indispensable ». Il n'y avait toujours pas le village des associations pour faire mieux connaître les activités de *femmes et Mathématiques* au public. Attendons l'année prochaine pour cela.

➤ Autour du 12 mai

Le 12 mai, anniversaire de la naissance de la mathématicienne Maryam Mirzakhani (1977-2017), est observé comme la Journée Internationale des Femmes en Mathématiques

<https://may12.womeninmaths.org/>



- Pour la quatrième édition de cette journée, la participation a été très enthousiaste. Parmi les événements en France, est mentionnée l'implication de l'association *femmes et mathématiques*, qui, en partenariat avec la Faculté des Sciences et Technologie de l'Université de Lille, a organisé une projection-débat autour du film « [Picture a Scientist](#) ».

- Dans le cadre de cette journée, la pièce de théâtre « Sophie Germain, l'oubliée de la Tour Eiffel » a été jouée dans un festival de théâtre amateur à Lille. Pour l'écriture de cette pièce, l'auteur Luc Dauchet a été motivé par le livre « Je suis... Sophie Germain » de Anne Boyé et Christine Charretton.

Voir l'entretien avec l'auteur page 18.



Parution de l'Étude du Centre Hubertine Auclert

Le 20 mai 2022, l'association *femmes et mathématiques* a participé à la présentation de l'étude « *Les freins à l'accès des filles aux filières informatiques et numériques : une enquête longitudinale dans cinq lycées franciliens* ».

« Alors que dès le lycée, les filles représentent moins de 10% des élèves dans les spécialités liées à l'informatique, cette étude qualitative entamée en 2018 propose d'identifier les facteurs qui favorisent ou, au contraire, entravent les filles et les garçons dans leur choix d'une orientation centrée sur l'informatique et le numérique.

Réalisées à travers des centaines d'entretiens avec les élèves et le personnel éducatif et enseignant, l'étude propose **12 recommandations** pour augmenter la part de filles dans ces filières, améliorer l'accompagnement des élèves dans leur processus d'orientation et mieux former les professionnel·les aux enjeux liés aux inégalités filles-garçons. » (CHA)



Journée parité, 5 juillet 2022

La 5^{ème} journée parité en mathématiques s'est déroulée le 5 juillet prochain à Jussieu (Paris). Elle s'adresse à tous les mathématiciens et toutes les mathématiciennes intéressé·es par les questions de parité. Plusieurs membres de *femmes et mathématiques* y ont participé.

Programme sur la page web de la journée sur :

<http://postes.smai.emath.fr/apres/parite/journee2022>

À venir

Forum des jeunes mathématicien.nes, 30 novembre - 2 décembre 2022

La 22^e édition du Forum des jeunes mathématicien·nes aura lieu à Brest du 30 novembre au 2 décembre 2022 sur le thème : « Histoire des mathématiques et de l'informatique ».

La conférence inaugurale sera donnée par Karine Chemla, CNRS, Université de Paris (Paris-Diderot) : “Quelles questions sur les mathématiques d’aujourd’hui l’histoire ancienne pose-t-elle?”

Soumissions : Les jeunes mathématicien·nes, informaticien·nes, historien·nes des mathématiques peuvent soumettre des résumés (2 à 4 pages).

Les soumissions d’un résumé doivent être effectuées **avant le 15 septembre 2022**.

Programme et soumissions : <https://forum2022.sciencesconf.org>

EWM General Meeting, 22 - 26 août 2022

Ce colloque aura lieu à l’université Aalto, Espoo, Finlande.

Claire Voisin sera “EMS/EWM speaker”.

Colette Guillopé et Gautami Bhowmik représenteront l’association *femmes et mathématiques*.

<https://www.europeanwomeninmaths.org/activities/all-our-activities/gm2022/>

Journées Nationales APMEP, 22 - 25 octobre 2022

Ces journées auront lieu du 22 au 25 octobre 2022 à Jonzac (Charente-Maritime) avec pour thème : « Où se cachent les mathématiques ? ».

L’association sera présente avec un stand et propose un atelier : « Où se cachent les stéréotypes de sexe dans la classe de mathématiques ? »

Informations sur : <https://jnjonzac.apmep.fr/>

ANNONCES

Congrès Mondial pour les femmes en Mathématiques 2022

Le congrès (WM)², (World Meeting for Women in Mathematics) s’est tenu en ligne les 1^{er} et 2 juillet.

Le 2 juillet : matinée en l'honneur d'Olga Ladyjenskaïa qui aurait pu recevoir la médaille Fields en 1958.

Voir : <https://www.nature.com/articles/d41586-018-00513-8>

Sur Olga Ladyjenskaïa, video "Four things you need to know about the Russian mathematician": <https://www.youtube.com/watch?v=G6sL1RK2Sa4>

Bourses postdoctorales Marie Skłodowska-Curie 2022

L'appel pour les bourses postdoctorales Marie Skłodowska-Curie (MSCA-PF) 2022, dans le cadre d'Horizon Europe, est ouvert :

<https://euraxess.ec.europa.eu/worldwide/india/msca-postdoctoral-fellowship-call-2022-open>

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au **14 septembre 2022**.

Les MSCA-PF sont ouvertes à de nombreux domaines, dont les mathématiques, et concernent des personnes venant du monde entier (il ne faut pas avoir passé plus de 12 mois en France).

Université d'été de MATH.en.JEANS, 22 - 26 août 2022

Elle aura lieu du 22 au 26 août 2022 à Cosne d'Allier (Allier).

L'objectif : se retrouver dans un cadre splendide entre bénévoles de l'association, futurs bénévoles et toutes les personnes intéressées pour réfléchir, se former, discuter et échanger pour faire évoluer l'association.

Informations sur : www.mathenjeans.fr/universites-ete

Inscriptions : en cliquant [ICI](#)

Conférence MATRIX × IMAGINARY, 31 août - 2 septembre 2022

La conférence MATRIX × IMAGINARY « the future of mathematics engagement » se déroulera à l'IHP (Institut Henri Poincaré, Paris), en co-organisation avec le Momath – National Museum of Mathematics, New-York et Imaginary, Berlin.

L'une des conférences sera donnée par Olga Paris-Romaskevich.

Les inscriptions sont ouvertes.

<https://www.ihp.fr/fr/actualites-science-et-societe/matrix-imaginary-edition-2022-ouverture-des-inscriptions>

Fête de la Science, 7 - 17 octobre 2022

La 31e édition de la Fête de la Science se déroulera, partout en France métropolitaine, du 7 au 17 octobre 2022. Les appels à projet sont ouverts : <https://www.fetedelascience.fr/>

DISTINCTIONS ET NOMINATIONS

✂ Véronique Cortier, Médaille d'argent CNRS 2022

Véronique Cortier, Laboratoire Lorrain de recherche en informatique et ses applications, est récompensée par la Médaille d'argent du CNRS 2022 pour son travail sur la Cybersécurité, sujet sur lequel elle travaille depuis sa thèse obtenue en 2003 à l'ENS de Cachan.

Voir un entretien avec elle ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=lxUBNnBar3Q>



✂ Penka Georgieva et Sepideh Mirrahimi, Médailles de bronze CNRS 2022

Penka Georgieva de Institut de Mathématiques de Jussieu-Paris Rive Gauche, Sorbonne Université a été récompensée pour son travail en Géométrie et topologie, en particulier sur des invariants de Gromov-Witten réels.

Pour un aperçu de ses recherches avec Eleny Ionel, son ancienne directrice de thèse :

<https://www.youtube.com/watch?v=fAQRkzHTI88>

Sepideh MIRRAHIMI de l'Université de Montpellier est lauréate pour ses travaux de recherche portant sur la modélisation mathématique pour la biologie.



✂ Susanna Zimmermann nommée à l'IUF

Lauréate au titre de la chaire fondamentale, Susanna Zimmermann de l'Université d'Angers, est nommée membre Junior de l'Institut universitaire de France en 2022. Elle avait été médaillée de bronze du CNRS en 2020.

✂ Marie Lhuissier, Prix d'Alembert 2022

Le prix d'Alembert pour la diffusion des mathématiques est décerné par la SMF aux « Contes mathématiques » de Marie Lhuissier conteuse-mathématicienne. ([site internet](#))

Après un doctorat de mathématiques à l'ENS de Lyon, Marie se consacre à l'écriture de contes poétiques. Accompagnée du musicien Alexandre Dandelot, elle se déplace dans les écoles, les bibliothèques et les festivals pour proposer aux petit-es d'élargir le regard qu'ils et elles portent sur les mathématiques.



✂ Winnie Ossete, Prix Ibni 2022



Le prix Ibni, attribué depuis 2009 aux jeunes mathématicien·nes africain·es, a été décerné à Winnie OSSETE, chercheuse congolaise, qui a soutenu une thèse en 2020 en géométrie complexe à l'université Assane Seck au Sénégal. Elle partage le prix avec Ousmane KOUTOU, jeune chercheur burkinabé.

À LIRE, À VOIR, À ÉCOUTER

🔗 *The Mirzakhani Issue*

The Mirzakhani issue est le nouvel album de Comics&Science (Italie) produit par CNR Edizioni en collaboration avec l'Unione Matematica Italiana. Il a été publié dans le cadre de la journée du 12 mai.

Il contient la BD *Under the sign of torus*, écrite par Davide La Rosa et illustrée par Silvia Ziche, suivie de plusieurs textes dont ceux des mathématiciennes Elisabetta Strickland et Ingrid Daubechies.

Version en anglais sur :

<https://umi.dm.unibo.it/2022/04/21/may12-mirzakhani>



Interview de Marie-France Vigneras

Conférencière Emmy Noether à l'ICM2022, Marie-France Vigneras est professeure émérite à Université de Paris, membre de l'Institut de mathématiques de Jussieu-Paris rive gauche.
<https://www.insmi.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/interview-de-marie-france-vigneras-conferenciere-emmy-noether-licm2022>

Entretien avec Alice Guionnet

Alice Guionnet, directrice de recherche au CNRS à l'ENS Lyon, probabiliste, a été Conférencière plénière à l'ICM 2022.
Elle a participé à un entretien mené par Christophe Garban :
<https://www.youtube.com/watch?v=0NhpffxTPXM>

Les singularités d'Olga Oleinik par Anne-Laure Dalibard

Conférence donnée à la BNF (Paris), dans le cadre du cycle "Un texte, un mathématicien" organisé par la SMF. Vidéo de la conférence :
<https://smf.emath.fr/index.php/smf-dossiers-et-ressources/les-singularites-dolga-oleinik-anne-laure-dalibard-video-2022>

Des vidéos avec des mathématiciennes

- ♦ Podcast « L'oreille mathématique » : conférence de Diarra Fall « L'humain au cœur des mathématiques ».
<https://maison-des-maths.paris/diarra-fall/>
- ♦ Sur Scientificfiz : Sylvie Benzoni, Alice Ernoult, Mercedes Haiech
https://www.youtube.com/channel/UCIUbSRKVVOpWl_xB3soLU1g
- ♦ Sur Myriogon : Aline Parreau nous guide pour découvrir les mathématiques derrière le jeu de morpion (ou Tic Tac Toe en anglais) revisité.
https://www.youtube.com/watch?v=Ya69dn_vZYw

Projet МАТЕМАТИКА

Le projet МАТЕМАТИКА d'[Olga Paris-Romaskevich](#), soutenu par l'Institut Henri Poincaré, a été lancé en 2021, avant la guerre en Ukraine.

« En attendant l'exposition qui aurait dû avoir lieu lors du Congrès international des mathématiciens, l'IHP encourage les mathématiciennes et mathématiciens du monde entier à visiter la [page web du projet](#), et en particulier à [lire cette page](#). »

Femmes et informatique

Revue de presse de la SIF, gérée par Florence Sèdes.
<https://www.scoop.it/topic/femmes-informatique>

Premier numéro de la newsletter égalité du CNRS

Cette newsletter a pour vocation d'informer et de rassembler les dernières actualités de l'égalité professionnelle de la Mission pour la place des Femmes (MPDF), des délégations et des laboratoires du CNRS.

<https://mpdf.cnrs.fr/?na=v&nk=160-13c19128f9&id=14>

Sign'Math, Prix Jacqueline Ferrand 2022

Le prix Jacqueline Ferrand pour l'innovation pédagogique est décerné au projet **Sign'Maths** qui développe un glossaire mathématique en langue des signes française et le met au fur et à mesure à disposition de la communauté par le biais de son [site internet](#).

« En plus d'être fondamental pour l'accès des personnes sourdes à la culture mathématique, leur travail de création de vocabulaire mathématique pour la LSF est super intéressant, entre mathématiques et linguistique. » (Marie Lhuissier)

Du côté des femmes

Marion Créhange, première informaticienne française

Marion Créhange a soutenu la première thèse en informatique en France en 1961.

Elle est décédée le 28 mars 2022 à 84 ans.

Mais elle n'a toujours pas de page Wikipedia ! Natacha Portier travaille à y remédier.

Pour en savoir plus et découvrir ce qu'était l'informatique il y a 60 ans :

<https://interstices.info/auteur/marion-crehange/>

<http://www.academie-stanislas.org/academiestanislav/index.php/about/membres-titulaires/191-crehange>

« Les femmes à la conquête de l'Université 1870-1940 »

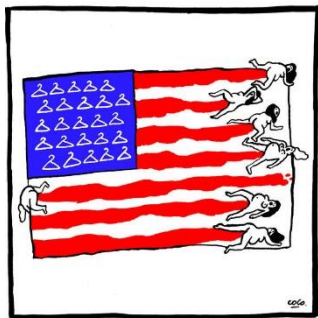
Publié par Amélie Puche, A.T.E.R. à l'Université Lille III, L'Harmattan, collection « Prix scientifique ».

Informations sur le site de l'éditeur :

<https://www.editions-harmattan.fr/livre->

[les femmes a la conquete de l universite 1870 1940 amelie puche-9782343250113-73338.html](https://www.editions-harmattan.fr/livre-les-femmes-a-la-conquete-de-l-universite-1870-1940-amelie-puche-9782343250113-73338.html)

🔗 **Avortement aux USA, dessin de Coco**



Paru début mai 2022 dans Libération, ce dessin a été placé en une du journal titrée « IVG vendredi noir », le samedi 25 juin au lendemain de l'arrêt de la Cour suprême des Etats-Unis mettant fin au droit à l'avortement.

Depuis, il a fait le tour du monde.

🔗 **« Entre mâles et femelles, des rapports de pouvoir moins figés qu'on ne l'imaginait »**

Matthieu Stricot, dans le journal du CNRS, bouscule plusieurs idées reçues : dans de nombreuses sociétés de mammifères, il existe une alternance dans ces rapports, voire un équilibre entre les sexes.

<https://lejournald.cnrs.fr/articles/entre-males-et-femelles-des-rapports-de-pouvoir-moins-figes-quon-ne-limaginait>

NOTES DE LECTURE

✂ **« La Fille parfaite », Nathalie Azoulai**

Le roman « La Fille parfaite » de Nathalie Azoulai, P.O.L., 2022, avait été présenté dans la lettre précédente.

Voici deux critiques :

- ♦ l'une par un scientifique, Jean-Paul Allouche, mathématicien,
- ♦ l'autre par un littéraire, Jean-Claude Dupas, professeur de littérature anglaise.



➤ **Première critique**

L'incipit est tranchant : « *C'est moi qu'on a appelée. Sans doute que mon nom apparaît souvent dans ses contacts, son agenda, ses notes. Ou que mon prénom rime avec le sien. Ou je ne sais pas.* »

La fille « parfaite »... Comme un carré « parfait » ? D'ailleurs, pourquoi dit-on un « carré parfait » ? Si je dis « ce nombre est un carré », tout le monde comprendra. Même un mathématicien provocateur n'irait

pas dire que -7 est un carré, sous prétexte que -7 est égal à un nombre imaginaire élevé au carré... Mais alors, « parfait » pour dire que ce nombre est composé de deux *entiers identiques* ? Peut-être est-ce ce que Nathalie Azoulai avait en tête en choisissant ce titre ? Il est vrai que ladite Fille est en fait un duo de jeunes filles, puis jeunes femmes, qui sont jumelles sans être sœurs : elles se ressemblent beaucoup, et elles sont liées par une amitié que l'on pourrait qualifier de fusionnelle, si ce terme n'avait pas été tant galvaudé.

Elles se ressemblent beaucoup ? Voire. Malgré leurs points communs, elles viennent de deux familles très différentes. L'une, Adèle, est fille d'un ingénieur, qui aurait rêvé être mathématicien, et qui entraîne sa fille, comme le ferait un entraîneur sportif, mais dans ce cas c'est d'un entraînement mathématique qu'il s'agit. La narratrice, Rachel, vient d'une famille où tout le monde est tourné vers les lettres, la philosophie, le droit, etc. : une sorte de devise de la famille est « *sur la langue plutôt que sous la langue* », car au cours d'un repas ils « *s'attardent sur un phénomène de langue plutôt que sur le vin et les plats* ». Allons bon, allons-nous tomber dans le cliché de l'appartenance binaire, soit au monde des scientifiques, soit au monde des littéraires ? Et dans celui de l'ignorance, de l'admiration secrète et un peu jalouse, ou du mépris, parfois moins secret, de chacun des deux mondes pour l'autre ? Le père d'Adèle pense que des hâbleurs qu'il entend à la radio « *auraient mérité un bon gros problème de math.* », alors que dans la famille d'Adèle, « *il est plus important de citer Hugo que Newton* » et l'on dit avec Heidegger « *die Wissenschaft denkt nicht* » (la science ne pense pas). Et parmi les incompréhensions croisées on trouve une anecdote sur « La Recherche » qui fera peut-être siffler les oreilles de plusieurs scientifiques (M.

Prinker est le père d'Adèle, et Deville est le nom de famille de Rachel) :

Une fois, j'ai évoqué la Recherche devant M. Prinker.

– *Quoi ? On lit ça chez les Deville ? s'est-il écrié.*

– *Bien sûr, ai-je répondu, tout le monde lit la Recherche !*

– *Régulièrement ?*

– *Régulièrement.*

– *Quoi, mais vous êtes abonnés ?*

On a bien sûr compris qu'il s'agit de Proust...

À dire vrai, et même si la narratrice insiste sur tout ce qui oppose les deux familles (« *rafales de stichomythies suffoquées* » d'un côté, « *équations qui serrent votre esprit dans un étau qui l'empêche de dériver vers les affres, les gouffres* » de l'autre), l'un des ressorts du livre est que les deux filles vont choisir de faire des études scientifiques, de manière à couvrir à elles deux les deux champs ---Adèle passant du temps dans la famille de Rachel pour s'imprégner de toute cette culture littéraire qui lui manque.

Nous partageons alors la tendresse que la narratrice ressent pour cette Fille ---parfaite en deux tomes-- en racontant son/leur histoire. Prédestination ou conformité au modèle familial, Rachel va finalement se tourner vers l'écriture : « *Je l'ai déjà dit, je voulais être écrivain depuis l'enfance* » et Adèle vers les mathématiques : « *C'est peu après que les prix ont commencé, les distinctions, les médailles* ». Mais pas la médaille Fields, pourtant quasiment « promise ». Ne *divulgâchons* pas la suite (ne « *spoilons* » pas la suite, diraient ceux qui se croient supérieurs parce qu'ils parlent de « *startup nation* » ou de « *mission flash* ») : l'histoire s'arrête tragiquement alors que les deux amies ont quarante-six ans.

Appendice : en plus du plaisir purement littéraire procuré par la lecture de ce roman, quelles réflexions peut-il inspirer ? La première « question » est sur l'existence,

que je qualifiai plus haut de cliché, d'une distinction irréfragable entre scientifiques et littéraires : ancrée dans l'esprit du « grand public » cette distinction ne semble pas

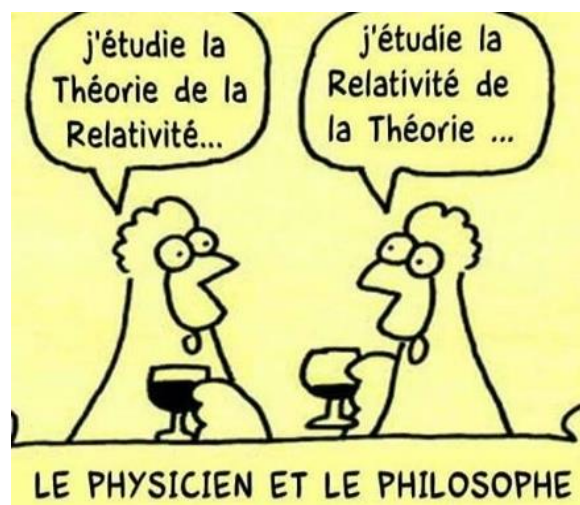
près de s'atténuer. Citons par exemple ce qu'en dit David Bessis (Charlie Hebdo, 6 juin 2022 ¹) : « On voit rarement des adultes se vanter d'avoir toujours été mauvais en histoire-géo ou en littérature. Ou affirmer haut et fort que : « De toute manière, la philo, sortie de l'école, ça ne sert à rien. » Mais avec les maths, ça fait presque chic de le dire ! » [...] « Il y a une croyance populaire déterministe qui veut que soit on est fait pour les maths, soit on ne l'est pas... qu'il y a quelque chose d'inné et qu'on ne peut rien y faire », explique-t-il. « C'est non seulement stupide mais aussi néfaste. Imaginez qu'on dise la même chose pour la natation, qu'il y aurait des personnes faites pour flotter et voguer, et d'autres qui ne pourraient que couler à pic. Personne ne saurait jamais nager ! ». Curieusement d'ailleurs ce cliché s'accompagne d'un cliché (tout aussi faux), et d'ailleurs contradictoire, suivant lequel les gens qui font des math. sont musiciens [sic].

La deuxième question que je soulignerai est de savoir si les mathématiques sont « découvertes » (comme Christophe Colomb « découvre » l'Amérique) ou « inventées » (fabriquées comme un ébéniste fabrique un meuble).

L'intelligentsia mathématique (et surtout la partie parisienne d'icelle) semble penser majoritairement que les mathématiques sont découvertes : ce refus de se voir comme un artisan est finalement bizarre pour des collègues qui semblent par ailleurs penser qu'il y a des liens entre arts et mathématiques. En tout cas, dans le roman de N. Azoulai, Adèle se pose la question : « Ou quand, de retour de la piscine, elle m'appelait pour me dire, toute la question, c'est de savoir si les mathématiques existent grâce aux mathématiciens ou si elles existent sans eux, c'est un puits sans fond, ce problème, un serpent de mer [...] ». « Un effort de brute, disait-elle, sans compter qu'elle, au fond du bassin, elle n'en finissait pas de se demander si les mathématiques étaient de l'ordre de la révélation ou seulement de l'évolution, et quand je ne comprenais pas, elle simplifiait, est-ce qu'on les découvre ou est-ce qu'on les crée ? C'est LA question que tous les mathématiciens posent, à laquelle ils répondent avec plus ou moins d'assurance, mais au fond, il n'y en a pas un seul pour savoir, ajoutait-elle [...] ». Bien sûr, une troisième question est posée en filigrane (par exemple à propos de la médaille Fields) : c'est ... femmes et mathématiques.

Par Jean-Paul Allouche

CNRS, Institut Mathématique de Jussieu-PRG, Équipe Combinatoire et optimisation,
<https://webusers.imj-prg.fr/~jean-paul.allouche/>



¹ <https://charliehebdo.fr/2022/06/societe/de-plus-en-plus-nuls-en-maths-cest-grave-docteur/>

➤ Deuxième critique

Les « deux cultures » et « La Fille parfaite »

Avec son nouveau roman, *La Fille parfaite*, paru en janvier 2022 aux éditions P.O.L., Nathalie Azoulai propose le récit d'une amitié de trente ans, alternativement tissée de reconnaissances et de ruptures. C'est aussi un roman d'éducation qui installe deux protagonistes, en parallèle. Rachel, la narratrice, a « passé un bac scientifique d'une main en dévorant *Sodome et Gomorrhe* de l'autre » (99). Adèle, son amie, est une brillante mathématicienne. On finira par apprendre qu'elle aussi a lu Proust. Au commencement avait été le choix d'orientation des deux jeunes lycéennes. Quel bac allaient-elles envisager ? Quelle culture allaient-elles illustrer ? Littéraire ? Scientifique ?

La famille de l'une compte nombre de « littéraires », elle illustrera brillamment ce destin familial jusqu'à acquérir un « statut d'écrivain célèbre » (285), non sans avoir, le temps d'une classe de terminale, accompagné le projet mathématique de son amie. Elle en sortira épuisée.

Le père de l'autre a tout prévu pour que sa fille (qui aurait pu être un fils -interprétation infinie?-) devienne une mathématicienne. Elle le sera, brillamment elle aussi. On découvrira à la fin du livre qu'elle en est morte.

En fait, le récit commence un matin, en juin. Rachel apprend qu'Adèle s'est pendue, chez elle. Elle décide alors de mener l'enquête et explique : « comme Watson, je devais donner à comprendre ce qu'il y avait dans la tête d'Adèle » (162). La référence à Sherlock Holmes est assumée comme une invitation : le récit, la littérature, expliquent le monde, le « donnent à voir ». En l'espèce, il s'agit de mettre la narration au service de l'explication de la vie et même, plutôt, de la mort, de la mathématicienne.

Avec cet ouvrage et au-delà donc de l'anecdote, Nathalie Azoulai revisite la question des « deux cultures » comme le montre l'entretien mené par Alain Finkelkraut, le 23 avril dernier dans le cadre de sa chronique sur France Culture,

présenté ce jour-là, comme une « rencontre croisée au cœur de deux univers, celui des lettres et celui des mathématiques, avec Nathalie Azoulai (femme de lettres française) et David Bessis (mathématicien et écrivain). <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/repliques/les-deux-cultures-5476182>).

Ce thème des « deux cultures » acte l'échec de l'idéal de « l'homme universel », tel que, notamment, Léonard de Vinci l'évoquait ! Deux cultures, comme il y a une Rachel et une Adèle, fusionnelles mais irréductiblement distinctes ! Il est vrai aussi qu'aujourd'hui ce projet d'un « homme universel » est facilement dépouillé de son usage comme cible à atteindre ou élément d'un débat ou ... construction pouvant servir de jalon au sein d'un affrontement idéologique, désormais plombé par la volonté d'affirmer le faux nez d'un mâle blanc occidental dominant ! Que la binarité littéraire/scientifique revienne aujourd'hui, dans le cadre non plus d'une « universalité » mais d'une sorte de fusion entre des aspirations incarnées par deux femmes, deux amies, n'en a que plus de de piquant. « L'homme universel » serait-il repris en mode « fille parfaite » ? L'échec d'une complémentarité « parfaite » entre les deux amies illustre-t-il une aporie repensée ?

Reste pourtant la question ouverte d'une possible rivalité entre deux sensibilités, l'une dite scientifique, l'autre littéraire, l'une qui tenterait de dire le monde, de l'expliquer, l'autre qui aurait en charge de le modifier. Une question de distribution de la raison, du progrès ... ces notions qu'apporta la Renaissance et que les Lumières développèrent ... De telles interrogations sont-elles encore réellement d'actualité ?

Dans la logique de son thème, le roman de Nathalie Azoulai évoque, à plusieurs reprises, les échanges entre Virginia Woolf et Bertrand Russell, affichant ainsi une préoccupation pour ces enjeux, ces

différenciations, ces possibles hiérarchisations. Du moins leur donne-t-il un contexte, une autre figuration, un autre cadre mi-narratif mi théorique. On se souvient que Russel professait être convaincu « que Dieu a créé les mathématiques, que c'est la plus haute forme d'art » mais regrettait qu'« à quarante neuf ans, il ne <puisse> plus s'adonner qu'à la philosophie » (109 puis 192). Il y a dans l'enquête de Rachel sur le suicide de son amie mathématicienne comme la confirmation d'une telle fracture, à la fois fondamentale et destructrice. Elle constatera en effet que son amie s'est suicidée par désespoir de n'avoir pas reçu la médaille Fields, tandis qu'elle sait qu'elle vient de franchir la fatidique borne des 40 ans, disqualifiant l'espoir de la recevoir.

Le suicide d'Adèle est ainsi construit comme un renoncement, mesurer « la différence entre compter des pommes et cesser de compter des choses pour seulement compter » n'est plus décisif ! Il n'y aura pas plus de « fille parfaite » que d'« homme universel », la fêlure est trop radicale ! Il est vrai aussi que la confrontation des « deux cultures » illustre aussi une thématique chère à Nathalie Azoulai qui déjà avait proposé le récit des déchirements tragiques qu'impose la nécessité politique et qu'illustraient le malheur et l'abandon de Bérénice et où certains (dont Voltaire ou la Princesse Palatine) lisent une illustration de la fameuse renonciation du jeune Louis XIV à Marie Mancini, un événement qui leur était historiquement plus proche, un redoublement à travers le temps, qui laisse une place à une universalité du motif. Ainsi, c'est bien une même structure en écho qui soutenait déjà *Titus n'aimait pas Bérénice*, roman paru en 2015 aux éditions P.O.L qui avait valu le prix Médicis à Nathalie Azoulai. Alors différenciation et redoublement, objet de débats ou ressort narratif ? Image des tensions au sein des relations affectives, amour, amitié, ou ligne d'affrontement entre d'irréductibles singularités ?

Au moment où un débat s'est installé dans la société française sur la place des mathématiques, il n'est pas indifférent de

retrouver les « deux cultures », la question de la formation et avec elle, de la relation entre « science » et « humanisme » avec les indéterminations voire les inexactitudes qui accompagnent de telles notions. Sans doute croise-t-on aussi le regret de l'ancienne unité perdue où le philosophe était également mathématicien, physicien et alchimiste, astronome et astrologue. Le thème a été développé par un autre romancier qui était aussi physico-chimiste et homme politique, Charles Percival Snow, puis Lord Snow, dans cette conférence précisément intitulée « Les Deux cultures » prononcée à Cambridge, dans le cadre des conférences Rede (Rede Lectures), le 7 mai 1959. L'argument principal porte sur l'idée que la vie intellectuelle de l'ensemble de la société occidentale se divise en deux cultures (« scientifiques et « littéraires », le terme anglais est « humanities ») et que cette division est un obstacle majeur à l'analyse et la compréhension du monde. Pour l'exemple, on se souviendra de ce qu'à l'occasion de la conférence de Munich sur la sécurité (janvier 2014), le président Estonien Toomas Hendrik Ilves dans son discours inaugural, avait développé l'idée que l'absence de dialogue entre « les deux cultures » ne pouvait avoir que de funestes conséquences.

Enfin le redoublement particulier que marque la proximité de William et Henry James, deux frères, l'un psychologue et philosophe, l'autre romancier, l'un qui cherche une base scientifique, l'autre qui tisse un récit, permet un éclairage programmatique sur le dualisme et donc les tensions à l'œuvre dans l'idée d'universel, de perfection. Une recension du récent livre de David Lapoujade (*Fictions du pragmatisme. William et Henry James*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2008 <https://laviedesidees.fr/Pragmatisme-des-freres-James.html>) définit ainsi l'entre-deux de leur différence :

« N'a-t-on pas en réalité affaire à une sorte d'échange ou de vol mutuel ? L'un fait de la philosophie une sorte de roman d'aventures tandis que l'autre fait du roman la forme réfléchie par excellence, le

récit du mental et de ses modes de raisonnement. L'un fait de l'action le nouveau centre de gravité de la philosophie ; l'autre fait de la pensée le nouveau sujet du roman, comme si chacun volait à l'autre ce qui jusqu'alors lui revenait de droit. C'est de ce vol ou cet échange dont il s'agit de faire le récit conceptuel » (quatrième de couverture), si bien que les deux frères ne forment plus qu'« *une seule conscience, dans l'entre-deux de leur différence* » (p. 119)

On retiendra particulièrement l'idée que le « point de vue » est essentiel à l'appréhension du réel, qu'il pose un ici et un là simultanés mais distincts, comme deux bornes à ce qu'il est possible de savoir, une fiction et un pragmatisme. C'est peut-être à force de ne pas le savoir qu'Adèle meurt, que Rachel ne démêle jamais pleinement les fils des intrigues et des injonctions des Autres, et que la « fille parfaite » ne se réalise pas.

Par Jean-Claude Dupas

Université de Lille, spécialiste des romanciers anglais du 18^e siècle.

<https://blog.educpros.fr/jean-claude-dupas/a-propos/>

ENTRETIEN

Entretien avec Luc Pizieux Dauchet, auteur de la pièce de théâtre « Sophie Germain, L'oubliée de la Tour Eiffel ».

Q. Comment avez-vous eu l'idée de créer une pièce de théâtre sur Sophie Germain ?

D. En fait, c'est par hasard ! Mes enfants allaient à l'école Sophie Germain à Lille et je me suis intéressé, par simple curiosité, à savoir qui était cette personne.

Q. Quand était-ce ?

D. C'était il y a déjà quelques années, avant 2016. J'ai vu sur Wikipédia qu'elle était une femme qui se faisait passer pour un homme pour faire des mathématiques et j'ai trouvé que c'était un sujet romanesque. Je faisais du théâtre et j'ai pensé qu'on pourrait en faire une pièce.



Q. Comment avez-vous commencé votre travail ?

D. J'étais surpris de ne rien trouver sur ce sujet, pas en français en tout cas. La seule biographie que j'ai trouvée datait du 19^e siècle, la préface de *Œuvres Philosophiques*²

² « *Œuvres philosophiques* » de Sophie Germain, suivies de pensées et de lettres inédites et précédées d'une étude sur sa vie et ses œuvres par Hippolyte Stupuy", Librairie de Firmin-Didot et Cie, 1879.

Et puis, j'ai arrêté.

Quelques années plus tard, en 2019, j'ai vu le livre *Je suis... Sophie Germain* sur Amazon qui était paru entre deux, en 2017.

Q. Ah ! « Je suis ... Sophie Germain », édition Jacques André, d'Anne Boyé et Christine Charretton ?

D. Oui ! Cette biographie et sa préface ont été écrites par trois présidentes anciennes ou actuelle de l'association Femmes et Mathématiques.

Q. Et ensuite ?

D. Après la lecture de ce livre, j'ai écrit un premier jet. Ensuite, j'ai fait beaucoup de recherches par moi-même. Ça manquait un peu de tension dramatique. Il n'y avait pas le personnage de *Poisson* au début. Ensuite, j'ai construit la pièce.

Q. Quels sont les autres textes que vous avez consultés ?

D. J'ai lu *Dora Musielak*³, c'est plus ardu à lire, mais extrêmement bien référencé. Et je suis allé voir les sources originales. Évidemment, il y avait *Œuvres Philosophiques* avec la préface de *Stupuy*, édité à la fin du 19^e. On voit d'ailleurs qu'il déforme la réalité pour ménager l'institution.

Il y avait aussi les quelques courriers qu'elle a écrits à *Libri*, qui ont été exhumés en 2005⁴. Ce sont ses seuls écrits qui nous soient parvenus où elle parle d'elle et de ses difficultés d'être une femme dans la communauté scientifique. Et la biographie de *Poisson* par *Arago*⁵, ainsi que le texte de *Libri*⁶ sur Sophie Germain.

Q. Avez-vous aussi consulté les travaux mathématiques de Sophie Germain ?

D. Non, cela ne m'est pas accessible !

Q. Comment avez-vous ressenti l'environnement scientifique de l'époque ?

D. Je suis épidémiologiste. J'ai été frappé par l'environnement de l'époque. À chaque fois que j'ouvrais une page, je tombais sur un savant ou un mathématicien, J'en connaissais certains de nom. Pour les autres j'ai découvert que j'utilisais certains de leurs travaux quotidiennement.

Q. Par exemple ?

D. *Gauss*, *Poisson*, *Legendre*, *Navier*, les distributions Gaussiennes, les régressions... Par exemple, ce sont des « régressions robustes de Poisson » que l'on trouve au chapitre « analyse statistique » des articles de validation de l'efficacité des vaccins. Finalement, ce sont les bases des modèles de statistiques qu'on utilise en épidémiologie et en analyses médico-économiques qui ont été jetées par ces mathématiciens.

Q. Vous avez alors vu des liens historiques avec votre propre travail via ce projet ?

D. Oui, je me suis aperçu que les outils que j'utilise aujourd'hui ont été créés par un petit groupe de personnes, très concentrées géographiquement dans le quartier latin. À part *Gauss*, ils étaient dans l'univers de Sophie Germain, même si les travaux de Sophie Germain me sont totalement

³ "Sophie's Diary: A Mathematical Novel", Dora Muielak, Mathematical Association of America, 2012.

⁴ "[Letters of Sophie Germain preserved in Florence](#)", Andrea Del Centina, *Historia Mathematica*, 32 (1): 60–75, 2005.

⁵ Dans « *Œuvres complètes de François Arago* », pp 593-698 ,1854.

⁶ Dans : Germain, S., *Considérations générales sur l'état des sciences et des lettres aux différentes époques de leur culture*. Lerbhet, Paris, pp. 11–16, 1832.

étrangers. C'est un peu comme lorsqu'on rencontre quelqu'un et qu'on se rend compte qu'on a des connaissances en commun.

Q. Votre pièce est ancrée dans les faits, mais il y a aussi des éléments imaginaires. Votre personnage d'Antoine Auguste Leblanc est par exemple un clown.

D. D'après ce que j'ai compris, on ne sait rien d'Antoine Auguste Leblanc. Il y a une trace d'un Leblanc, qui était inscrit à Polytechnique, qui disparaît au même moment qu'apparaît Sophie Germain. Mais que Sophie Germain ait emprunté le nom de Leblanc est peut-être un hasard. Peut-être qu'elle ne l'a jamais rencontré. C'est un puzzle et on n'a que quelques pièces. Il y a très peu d'écrits personnels d'elle et pour reconstruire un personnage il faut boucher les trous. Et c'est amusant !

Q. C'est le Festi ICAM⁷ qui a accueilli votre projet. Comment ça s'est passé ?

D. C'est vraiment grâce au Festi ICAM que j'ai monté cette pièce. J'avais déjà participé à ce festival et je savais que cette possibilité existait. Il est organisé par des étudiants de l'ICAM, qui s'occupent des salles de répétition, de la technique et aident au recrutement des comédiens.

Q. C'est un festival entièrement amateur ?

D. Oui. Le metteur en scène, amateur, propose un projet et ensuite les comédiens, également amateurs, postulent. C'est ouvert à tous.

Q. Comment les comédien·nes ont réagi au sujet de la pièce ?

D. Vendre aux comédiens l'histoire d'une mathématicienne du 18^e siècle n'était pas évident au départ. Mais une fois qu'ils sont entrés dans le projet, ils étaient vraiment touchés par l'histoire.

Q. J'ai remarqué que les personnages d'hommes et femmes sont joués indifféremment par des hommes ou des femmes. Y a-t-il une raison à ce choix ?



D. C'est déjà pour un aspect pratique. Si les femmes jouaient les rôles uniquement des personnages féminins, j'aurais eu très peu de femmes dans la troupe, l'univers de Sophie Germain était très masculin !

À partir du moment où un comédien joue plusieurs personnages, il ne peut pas toujours avoir le physique ou l'âge correspondant. Moi-même, j'ai eu une expérience théâtrale intéressante. La première année où j'avais participé à un atelier, on jouait une scène de Kaamelott et le metteur en scène avait voulu que les femmes jouent les personnages d'hommes et inversement. J'avais joué Guenièvre et je m'étais rendu compte de ce qu'elle encaissait en tant que femme, je l'avais perçu avec beaucoup moins de force en tant que simple spectateur.

Q. Dans le titre de la pièce, vous avez conservé l'expression « L'oubliée de la tour Eiffel » qu'utilise Jean Déran pour désigner Sophie Germain. Pourquoi ?

D. Cette phrase a été utilisée dans son article dans Libération en 1994 et est reprise dans le titre du livre *Je suis... Sophie Germain*. Il y a deux éléments qui sont importants. D'abord, elle n'est

⁷ Festival de Théâtre amateur de l'Institut Catholique d'Arts et Métiers, Lille.

pas parmi les savants autour de la Tour Eiffel ⁸ alors qu'elle avait toutes les raisons pour y être. En fait, il n'y avait aucune femme autour de la Tour Eiffel.

Q. *Pas une parmi 72 ! Quel est l'autre élément que vous mentionnez ?*

D. On a aussi oublié les noms des hommes autour de la Tour Eiffel. La France avait tous ces scientifiques, ce patrimoine, une concentration de scientifiques, assez méconnus du grand public. Les gens qui visitent la Tour Eiffel les connaissent rarement. Je ne sais pas si le 19^e siècle avait plus conscience de leurs importances. Finalement, c'est une *oubliée* parmi des *oubliés*.

Pour l'anecdote, j'ai cherché la tombe de *Poisson* au Père Lachaise, dont j'ai vu des photos, et je crains qu'elle n'ait été détruite. On n'a pas forcément conscience de notre patrimoine. J'ai trouvé la tombe de *Navier* qui est pleine de mousse et qui risque de disparaître aussi.

Q. *Par contre la tombe de Sophie Germain ?*

D. Elle est entretenue par la mairie de Paris !

Q. *Quelles réactions a suscité votre Sophie Germain ?*

D. J'ai eu des retours très positifs. J'ai été surpris par les applaudissements du public quand Sophie Germain dit à propos de *Poisson* « *c'est quand même un sacré enfoiré* ». Je pense qu'à ce moment-là c'est le personnage de Sophie Germain qu'ils ont applaudi et pas la performance d'actrice, cela montre qu'ils sont entrés dans l'histoire.

Q. *La pièce, sera-t-elle rejouée ?*

D. C'est compliqué, car totalement amateur et dépendant des disponibilités de chacun. Par contre, il y a un enregistrement que je mettrai en ligne ⁹. J'espère aussi que d'autres troupes s'empareront de cette histoire.

Q. *Avez-vous d'autres projets d'écriture ? Par exemple, une pièce de théâtre sur la vie de Sofia Kovalevskaja ? C'est aussi un parcours très romanesque.*

D. Non, pas encore. C'est ma fille qui m'a demandé un jour, « j'aime bien raconter les histoires. Comment faire pour trouver une histoire ? » J'ai répondu que j'ai mis plus de quarante ans pour en trouver une à raconter.

Q. *Comme vous le savez certainement, plus que deux siècles après Sophie Germain, il y a toujours très peu de femmes en mathématiques. Par contre, à niveau comparable, la médecine est très féminisée. Qu'en pensez-vous, vous qui avez une formation en médecine ?*

D. Quand j'ai fait mes études, on devait être à peu près moitié-moitié. Maintenant il y a presque trois-quarts de femme en médecine. La première raison est les vases communicants. S'il y a moins de femmes en école d'ingénieurs et en sciences, on les retrouve ailleurs. Après, il y a des stéréotypes de genre disant que les femmes sont plus du côté du soin, comme dans les disciplines para-médicales. Je suis frappé de voir qu'en orthophonie il n'y a que des femmes. Pour les femmes en mathématiques, la question est « où est le frein ? ».

Q. *Donc la question reste la même à travers des siècles?*

⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_72_noms_de_savants_inscrits_sur_la_tour_Eiffel

⁹ https://www.youtube.com/channel/UCvOHomsV4cJycUTgOC_-MhA

D. Quand on aborde le sujet à travers Sophie Germain, c'est beaucoup plus facile. Aujourd'hui on est sûr des choses que ne sont pas dites ou officialisées. Il y a peu de gens qui consciemment disent que les filles ne feront pas de science. À l'époque de Sophie Germain c'était, comme le dit Rousseau, ce philosophe des lumières : « *La recherche des vérités abstraites n'est point du ressort des femmes* ». En comparaison Molière et sa dénonciation dans l'école des Femmes un siècle plus tôt, nous paraît beaucoup plus moderne.

Mais c'est intéressant de rappeler que c'est à l'époque de la révolution française que beaucoup de nos valeurs ont été construites. Et j'ai découvert que c'était une époque très misogyne. Cela laisse une trace dans la conscience collective. Même dans la campagne présidentielle, des candidats se revendiquent des valeurs de la révolution française. On revient de loin. Même si des avancées ont eu lieu, il reste encore beaucoup à faire.

Entretien mené le 1^{er} juin 2022 par Gautami Bhowmik.

Rédactrices : Gautami Bhowmik et Annick Boisseau

Merci d'envoyer vos informations à : gautami.bhowmik@univ-lille.fr

Association femmes & mathématiques

Institut Henri Poincaré

11 rue Pierre et Marie Curie

75231 PARIS cedex 05

Site : <http://www.femmes-et-maths.fr>

Contact : fetm@femmes-et-maths.fr